

---

Adresse de la commune de Lunéville, qui félicite la Convention d'avoir fondé l'empire de l'Égalité et de la Liberté, d'avoir affermi la République et l'avoir ensuite consolidé en livrant au supplice les partisans de la royauté, lors de la séance du 26 germinal an II (15 avril 1794)

---

**Citer ce document / Cite this document :**

Adresse de la commune de Lunéville, qui félicite la Convention d'avoir fondé l'empire de l'Égalité et de la Liberté, d'avoir affermi la République et l'avoir ensuite consolidé en livrant au supplice les partisans de la royauté, lors de la séance du 26 germinal an II (15 avril 1794). In: Tome LXXXVIII - Du 13 au 28 germinal an II (2 au 17 avril 1794) pp. 588-589;

[https://www.persee.fr/doc/arcpa\\_0000-0000\\_1969\\_num\\_88\\_1\\_29841\\_t1\\_0588\\_0000\\_10](https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_1969_num_88_1_29841_t1_0588_0000_10)

---

Fichier pdf généré le 01/02/2023

## d

[*La Sté popul. de Grivesne, à la Conv.; 18 germ. II*] (1).

« Citoyens législateurs,

Nous avons partagé l'indignation de tous les bons citoyens en apprenant l'affreuse conspiration que de faux amis du peuple avaient tramée contre la liberté, contre la représentation nationale et tous les intrépides Montagnards. Mais votre activité à déjouer les complots de tous les ennemis, à faire punir les traîtres, ces hommes à deux faces, ces monstres qui ne cherchent qu'à faire rétrograder la Révolution, votre zèle ardent à faire triompher la République et à rendre le peuple heureux, voilà, Législateurs, vos titres à notre juste reconnaissance. Vous avez la confiance du peuple entier, il est également digne de vous. La mort plutôt que l'esclavage, voilà la devise de tous les français.

Deux jeunes citoyens de notre commune ont récité par cœur les droits de l'homme, dans notre dernière séance. Vive la République ! S. et F. »

GLAULT (*présid.*), RAMELET (*secrét.*).

## e

[*La Sté popul. de Bergerac, à la Conv.; (?) germ. II*] (2).

« Républicains,

Votre vigilance et votre intrépide fermeté nous laissent les sentiments de la plus profonde confiance. Les conjurés ne sont plus et vous, vous vivez pour le salut de la patrie. Vainqueurs de tous les préjugés, vainqueurs de toutes les factions, il ne vous reste plus d'autre parti que celui de la liberté et de la vertu; en ces noms sacrés nous vous invitons à rester au poste où vous maintient la volonté générale pour y conserver le fruit de vos victoires et de vos immortels travaux, jusqu'à ce que l'Europe étonnée, et ses despotes à genoux, reconnaîtront l'indépendance d'un peuple nombreux et puissant qui a juré de vivre libre.

La contemplation du bien que vous avez fait et l'estime et l'amour des hommes capables d'apprécier les amis et les bienfaiteurs de l'humanité, telles sont les récompenses qui vous attendent au bout de votre pénible et glorieuse carrière. »

BOYER (*présid.*), BONTEMPS, MAILLOUX, DESMOND.

(1) C 300, pl. 1058, p. 42. B<sup>1n</sup>, 27 germ. (suppl<sup>t</sup>); *Débats*, n° 577, p. 487.

(2) C 300, pl. 1058, p. 43. B<sup>1n</sup>, 27 germ. (suppl<sup>t</sup>); *Débats*, n° 577, p. 487.

## f

[*La comm. de Peyrehorade, à la Conv.; 18 germ. II*] (1).

« Représentants d'un peuple libre,

L'inférieure conjuration que vous venez de déjouer, nous a fait frémir d'indignation; elle nous a fait redoubler d'activité et de courage; et la révolution dans notre commune, va faire encore un pas de géant de plus: tel sera toujours parmi nous le fruit des intrigues et des machinations liberticides. La guillotine nous vengera de ces scélérats; et la bayonnette en renversera plus révolutionnairement les trônes. Vive la République, Vive la Montagne, dévouement inviolable à la Convention nationale. »

CAPDEPONT, LESGOURGUES, BARTHOUIL, BRÛLÉ, LATASSE, LESGOURGUES, TRUQUEZ, LARRIER.

## g

[*La comm. de Rozet-les-Mesnils, à la Conv.; 20 germ. II*] (2).

« Citoyens,

Continuez de conduire le vaisseau de la République, restez fermes à votre poste et la liberté triomphera, vous avez déjoué toutes les plus grandes conspirations qui aient jamais existé. Les têtes des conjurés tombent toutes à bas, frappez; nous faisons hommage à la République, de nos premiers travaux en salpêtre, qui en ont produit 32 livres; qu'elle les accueille et nous en serons assez payé, nous voudrions avoir fait mieux et davantage, mais nous travaillons seuls, sans guide et nous en sommes à notre essai. Dans notre petite commune; nous espérons en fournir 40 livres par décade. »

DETÊTRE (*maire*).

## h

[*La comm. de Lunéville, à la Conv.; 21 germ. II*] (3).

« Citoyens représentants,

Vous avez fondé l'empire de l'Égalité et de la Liberté, en décrétant la République; vous l'avez affermie, en lançant courageusement sur l'échaffaud, la tête du traître Capet, et vous l'avez consolidée, en livrant au même supplice nombre d'infâmes partisans de la royauté. Eh bien! Citoyens représentants, les fruits précieux de ces grandes, de ces sages, de ces inappréciables mesures, l'Égalité et la Liberté, disparaissent, si vous n'avez promptement saisi et coupé le fil de l'horrible conspiration qui vient d'être découverte; mais vous l'avez déjouée. Gloire immortelle vous en soit rendue! Le monstrueux cabinet de St-James, et ses

(1) C 298, pl. 1043, p. 1. B<sup>1n</sup>, 27 germ. (suppl<sup>t</sup>); *Débats*, n° 577, p. 487.

(2) C 298, pl. 1043, p. 2. B<sup>1n</sup>, 27 germ. (suppl<sup>t</sup>); *J. Sablier*, n° 1260; *Débats*, n° 577, p. 487.

(3) C. 298, pl. 1043, p. 5. B<sup>1n</sup>, 27 germ. (suppl<sup>t</sup>); *Débats*, n° 577, p. 487.

alliés, non moins monstrueux que lui, se réjouissaient délicieusement d'avance, de l'affreux spectacle de Paris en subversion, de l'incorruptible Montagne expirant sous le fer de ses assassins salariés; des départemens s'entregorgeant, et demandant à grands cris, un roi ou tyran, pour ramener le calme et la paix.

Votre activité et votre sagesse ont rompu leurs travaux liberticides, trompé leur attente sanguinaire, et il ne lui reste maintenant que la honte de leur impuissance et l'humiliation, d'avoir, à grands frais, provoqué inutilement, le plus horrible des crimes.

Vous avez fait de grands et généreux efforts, Citoyens représentans, mais il vous en reste encore à faire : la République a encore de nombreux ennemis dans son sein, et vous devez, à tout prix, les faire rentrer dans le néant; le courage et le dévouement dont vous donnez sans cesse de nouvelles preuves nous garantissent sûrement, leur prochaine destruction.

Que la Vendée ne soit plus ! que la Convention rejette de son sein, tout ce qui peut en altérer la pureté ! que les autorités constituées ne soient composées que de citoyens dignes de la confiance du peuple, et que le peuple lui-même soit purgé de tous les malveillants, de tous les conspirateurs qui le trompent où cherchent à le tromper, et la République sera enfin sauvée.

Les armées nombreuses des puissances coalisées ne sont rien; elles disparaîtront devant les armées de la République comme l'ombre devant la lumière, aussitôt que les traîtres de l'intérieur seront anéantis. Appesantissez donc sur eux, Citoyens représentans, tout le poids de l'autorité qui vous est confiée. Cessent-ils d'être ? Les tyrans coalisés reculent à l'instant épouvantés, leurs sceptres se brisent et à l'aspect de l'aurore de la Liberté, leurs nombreux esclaves trépassaient de joie et d'espérance. Nous vous en conjurons, Citoyens représentans, restez fermes à votre poste; continuez courageusement vos fonctions et ne les abandonnez que quand la République une et indivisible, reposera sur des bases inébranlables. Si nous pouvons contribuer à son affermissement, comptez sur notre dévouement entier à vous seconder, à vous défendre même, s'il le faut jusqu'à la dernière goutte de notre sang. La liberté ou la mort, telle est la devise des membres composant le conseil général et des agents nationaux de la commune de Lunéville. S. et F.»

BRUNEAULT (*maire*), LEMAIRE, PAVIS, LERAIN, LAPASTURE, PETIT, HUMBERT, ANDRÉ, LEFRANÇOIS, GANGEL, DEMANGE, BLONDOT, LAFARGE, Nicolas MELICE, GAREL, J. HETTÉ, MAPRON, ANTOINE, HAILLUOURD, PERROTTEY, Fr. NOUR, Hubert RISSE, Ch. DÉLIZE, RISSE aîné, BIDAU, flis, Chr. PISTE, KEINSTADLER, J. BIS, Laur. LEMFRID, Georges SCHMITT, Fr. COLBAS, CHAMBEAU, Nic. EHRMAN, G. SARTORY, DURANT, HEMMERLÉ, RISSE, Nic. GONTIEN, J. EHRMAN, MALLIS, COLLEIN, J. CAYOT, J. CHER, JUNG, Jacob BERTA, LIMMERMAN, URBAIN, J. HELSSERTIN, ROBERT, KUMER, VINOIS, DUBOIS, MIDANTE, N. BECKER, MAGOR, FOURNEL aîné, HAROUARD (*présid.*), M. JOBIN, MERZ, GELAS [et 14 signatures illisibles].

i

[*La comm. d'Yssingaux, à la Conv.; 11 germ. II*] (1).

« Représentants du peuple,

Un nouveau complot menaçait la liberté, votre infatigable surveillance en déjouant cet infâme projet vous donne des nouveaux droits à notre reconnaissance.

Les perfides conspirateurs tramaient leurs noirs complots en se masquant d'un patriotisme outré, et les traîtres qui ont tant de fois juré de maintenir la République une et indivisible ne rougissaient pas de conspirer sourdement la ruine de cette même République et voulaient lui substituer un roi; qu'ils apprennent ces lâches, que nous sommes tous debout pour le maintien de la République et qu'ils n'ont d'autres partisans que des lâches comme eux, qui accoutumés sous les rois à vivre en sibarites ne peuvent supporter l'austérité républicaine.

Continuez, Citoyens représentans, à déjouer les trames liberticides de ces hommes pervers et corrompus qui ne peuvent souffrir l'égalité. Faites tomber toutes les têtes enivrées de royalisme par cette rigoureuse mais nécessaire sévérité; vous affermirez la République, et la France entière vous proclamera encore une fois les sauveurs de la patrie.»

GIRE (*maire*), ARROCHE-VINAGUET, JIBERT, MONTAGNE, MALLET, LAUGIER, GUINAMENT, BERJAT, MALLET, GAIGNE, CHAMBEFORT, LAULANHIER, RANNAISSEZ.

j

[*Le départ<sup>t</sup> de l'Aveyron, à la Conv.; 5 germ. II*] (2).

« Un grand attentat était à la veille de se commettre contre la représentation nationale. Des scélérats se couvrant du manteau du patriotisme, dirigeaient le fer des assassins. Le Comité de salut public vous les a dénoncés, vous les avez frappés ... L'énergie que vous avez développé dans ce moment est digne du grand peuple que vous représentez ... Vous avez encore une fois sauvé la République; recevez notre félicitation.

Restez à votre poste, poursuivez les traîtres, les conspirateurs et les méchants; nous jurons de vous seconder ou de mourir avec vous.»

DAUDÉ, CONSTANS, CHAVIÈRE, BESSER, AREMAR.

k

[*Le départ<sup>t</sup> de la Haute-Vienne, à la Conv.; 9 germ. II*] (3).

« Ils ne sont plus, ils ont enfin reçu sur l'échaffaud le juste prix des forfaits qu'ils

(1) C 298, pl. 1043, p. 8. B<sup>n</sup>, 27 germ. (suppl<sup>t</sup>); *Débats*, n° 577, p. 487.

(2) C 298, pl. 1043, p. 10. B<sup>n</sup>, 27 germ. (suppl<sup>t</sup>); *Audit. nat.*, n° 568, p. 1.

(3) C 298, pl. 1043, p. 4. B<sup>n</sup>, 27 germ. (suppl<sup>t</sup>); *Débats*, n° 577, p. 487.